

# LE POLYGONE

1<sup>er</sup> TRIMESTRE 80



BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DE  
L'ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE



Photo de couverture : Vue aérienne de l'ATE

**II C**

**« LE POLYGONE »**  
*Journal de l'ATE*

155, av. de Grande-Bretagne  
31053 TOULOUSE CÉDEX

Trimestriel gratuit

**Responsables de la Rédaction :**

Raymond DESLANDES  
Directeur de la Publication  
René BERBON  
Rédacteur en Chef

**Assistés de :**

Jean BROISE  
Bernard DEMAI  
Jean-Claude GARDE  
Paulette HOUPLON  
Andrée JASSERAU  
Claudine LEFEBVRE  
Emile PEYCHOU  
Maurice VERGÉ

**Dessins de :**

Gérard DUPIN  
Jean-Claude GARDE

**Photographies :**

ATE - USAT.

**Réalisation :**

IMPRIMERIE DOULADOURE  
15, rue du Chant-du-Merle  
31400 TOULOUSE

Tirage : 3000 exemplaires

N° 1

Dépôt légal : mars 1980

Les articles signés n'engagent que la responsabilité des auteurs.

**Copyright :**

la reproduction même partielle des articles et illustrations du journal « LE POLYGONE » est interdite sauf accord préalable des responsables de la rédaction.



Membre de l'Union  
des Journaux  
et Journalistes  
d'Entreprise de France  
(U.J.J.E.F.)

|   |           |
|---|-----------|
| • <b>LE MOT DU DIRECTEUR</b> .....        | <b>1</b>  |
| • <b>NOUVELLES DES SERVICES</b>           |           |
| Le nouveau bâtiment du Chargement .....   | <b>2</b>  |
| Le détecteur de mines .....               | <b>3</b>  |
| Nos écoles .....                          | <b>4</b>  |
| • <b>INFORMATIONS</b>                     |           |
| AGATE 80 .....                            | <b>5</b>  |
| Foire de Toulouse .....                   | <b>5</b>  |
| Médailles du Travail .....                | <b>6</b>  |
| Donneurs de sang .....                    | <b>7</b>  |
| Le collège à l'ATE .....                  | <b>8</b>  |
| • <b>VIE DE L'USAT</b>                    |           |
| Montagne .....                            | <b>9</b>  |
| Cyclotourisme .....                       | <b>10</b> |
| Football .....                            | <b>11</b> |
| Voyages .....                             | <b>12</b> |
| • <b>DÉTENTE - LOISIRS</b>                |           |
| Activités culturelles .....               | <b>13</b> |
| Jardinage .....                           | <b>13</b> |
| Jeux .....                                | <b>14</b> |
| Base nautique de VIAM .....               | <b>16</b> |
| • <b>HYGIÈNE, SÉCURITÉ ET SANTÉ</b> ..... | <b>17</b> |
| • <b>GENDARMERIE DE L'ARMEMENT</b> .....  | <b>18</b> |
| • <b>SOCIAL</b>                           |           |
| Lannemezan .....                          | <b>20</b> |
| • <b>CARNET DU PERSONNEL</b> .....        | <b>21</b> |

## Le mot du Directeur



Vous venez d'ouvrir le n° 1 de votre journal de l'ATE et vous vous posez la question : ce nouveau journal, pour quoi faire ?

Trois buts sont poursuivis dans cette nouvelle création :

- vous informer,
- vous distraire,
- favoriser entre tous les membres de l'ATE des liens d'amitié et de camaraderie.

D'abord vous informer sur ce qui vous touche de près : votre Entreprise. Car c'est un paradoxe du monde moderne : vous savez ce qui se passe à Tokyo ou à Lake Placid, mais vous ne savez que peu de chose de l'atelier voisin.

Ce journal s'efforcera de vous faire connaître la vie et les moyens de l'Etablissement, le rôle de chacun des Services qui le composent, les nouveautés qui y naissent. Une meilleure compréhension de ses rouages vous permettra de mieux vous situer dans l'ATE.

Ce journal est également destiné aux familles et aux retraités. Aux premières, il permettra de mieux imaginer le cadre et le travail d'un ou plusieurs de leurs membres. Aux seconds, il évitera une rupture brutale avec l'Etablissement, avec leurs anciens collègues.

Les colonnes du journal sont ouvertes aux Associations et Amicales : Anciens Apprentis, Donneurs de Sang, Secouristes, Anciens Combattants, Amicale des Ecoles Techniques, Jardins Ouvriers et Union Sportive, qui vous tiendront au courant de leurs activités et de leurs résultats.

Enfin, ceux qui ont un violon d'Ingres, en activité ou en retraite, voudront certainement vous faire partager leurs connaissances et leurs passions dans les colonnes qui leur seront réservées.

Naturellement, la bonne humeur doit régner et le « Polygone » sera agrémenté de poésies, de photos, de dessins. Les jeux y auront également leur place.

Les carnets blanc, rose, et aussi noir hélas, permettront à tous de participer aux joies et aux peines des uns et des autres, déjà unis par le lieu et le but de leur travail.

Je remercie le Comité de Rédaction qui a bien voulu se charger de recueillir et de mettre en forme les matériaux qui composeront le journal. Je souhaite que le meilleur accueil soit partout réservé à ses membres afin que le « Polygone », qui doit être l'œuvre de tous, reste un journal vivant, dynamique et attrayant.

**F. Laplane.**

## Le nouveau bâtiment du chargement

Des travaux importants se déroulent actuellement au service du chargement. Il s'agit de la construction d'un nouveau bâtiment de 2800 m<sup>2</sup>, en surface couverte.

Cet atelier, divisé en 2 halls, est destiné, d'une part, au stockage des produits du chargement en attente de recette ou de livraison à la CM, et d'autre part au conditionnement et à la mise en caisse des munitions, grâce à un « palettiseur » automatique.

La construction a débuté le 2 novembre 1979 et devrait être terminée fin juillet 1980. C'est une structure métallique avec bardage « double peau », autrement dit en double paroi avec isolation thermique.

L'aménagement des équipements de fabrication sera entrepris à la suite du gros œuvre et la mise en service des nouvelles installations est envisagée pour le dernier trimestre 1980.

Ce bâtiment de stockage et de conditionnement des munitions va permettre avec ses équipements modernes d'améliorer la capacité de production de l'Etablissement.

**R. Berbon.**



Février 1980



28 janvier 1980

# Le détecteur électromagnétique portatif de mines (DHPM - 1A)

## Le nouveau détecteur de mines.

L'Atelier de Fabrication de Toulouse a étudié un nouveau détecteur de mines destiné à l'Armée française et le fabrique actuellement en série, à raison d'une centaine par mois.

Cet appareil est appelé à remplacer l'ancienne « poêle à frire » d'origine américaine (SCR 625) dont les conditions d'emploi sont pénibles et la technique maintenant dépassée (nécessite en particulier des piles très spéciales).

Le DHPM - 1A possède les avantages d'une technologie récente :

- circuits imprimés et souples, assurant la fiabilité;
- structures en matières plastiques donnant rigidité et facilité de manipulation, ainsi qu'une grande résistance à l'agressivité du milieu (humidité, salinité, poussières, vapeur...).

## Aptitude au fonctionnement.

Ce détecteur utilisé à des fins militaires est appelé à fonctionner dans des conditions très dures, celles que l'on peut rencontrer sur un théâtre d'opérations; par conséquent, il doit posséder des qualités bien supérieures à celles que l'on rencontre sur les appareils d'amateurs genre « détecteurs de trésors ».

Aussi, pour garantir leur aptitude tout terrain, les DHPM - 1A sont soumis à de nombreux essais d'homologation : vibrations, chutes, fonctionnement en altitude, au froid, à la chaleur sèche et humide, fonctionnement après immersion sous 1 mètre d'eau, exposition au brouillard salin, au vent de sable...

Ce détecteur permet de déceler :

- 1 gramme d'acier enfoui à 10 cm,
- 1 gramme d'aluminium enfoui à 7,5 cm.

Tous ces essais ont été complétés par une expérimentation sur le terrain; en particulier, par le Détachement français de la Force d'Intervention des Nations Unies au Liban (casques bleus) qui l'a utilisé avec profit, évitant ainsi de nombreux dégâts sur un terrain excessivement piégé.

## Utilisation simple et efficace.

L'utilisation de cet ensemble est simple.

Une tête de détection est promenée à proximité et parallèlement au sol à contrôler; elle contient les bobines qui vont déceler les masses métalliques. Le bras d'articulation télescopique permet l'orientation de l'appareil et son adaptation à l'opérateur. Sous la poignée est situé un module électronique contenant les organes de réglage et de liaison, ainsi qu'une cartouche de piles (modèles du commerce) fournissant l'énergie nécessaire au fonctionnement.

Lorsqu'une masse métallique provoque l'apparition d'un signal, celui-ci est amplifié et prévient l'opérateur de deux façons différentes :

- déplacement de l'aiguille d'un galvanomètre,
- émission d'un son au casque d'écoute.

Le détecteur est livré dans une mallette conditionnée pour le protéger des chocs lors des transports, déplacements et parachutages éventuels.

## Réalisations en série par MEL.

Ce nouveau détecteur, étudié à EDE, industrialisé par M2 avec le

pilotage étatique de la SEFT et réalisé à MEL, est l'illustration d'une diversification intéressante des fabrications de l'ATE.

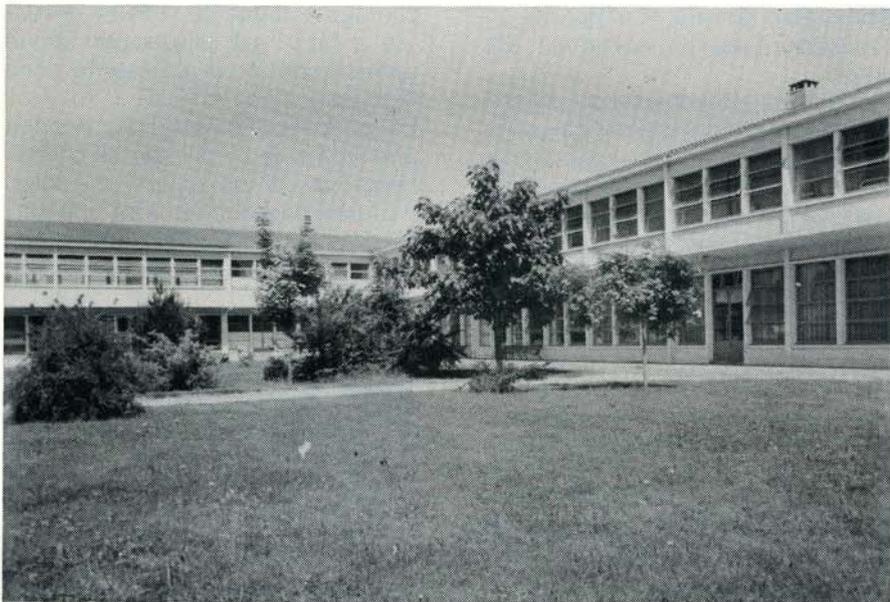
La fabrication du détecteur occupe une vingtaine de personnes à l'Etablissement et fait appel à une sous-traitance importante, dont une partie dans le Sud-Ouest, pour les éléments en matières plastiques principalement.



Atelier de montage électronique



## Nos écoles



L'internat

Les Ecoles de la Direction Technique des Armements Terrestres assurent la formation d'Ouvriers Professionnels, de Techniciens d'Etudes et de Fabrication et d'Ingénieurs des Etudes et Techniques d'Armement.

A l'Atelier de Fabrication de Toulouse, le service Ecoles comprend, pour l'année scolaire 1979-1980 :

- 53 personnes à temps complet,
- 5 professeurs vacataires,
- 198 élèves,
- 43 stagiaires.

L'enseignement qui y est dispensé est le suivant :

### Cycle court :

Formation en deux ans d'ouvriers professionnels dans les spécialités de mécanicien mécanique générale (formation pour l'ATE) et d'électromécaniciens (formation pour l'ensemble des Etablissements de la DTAT).

Les élèves qui, en fin de première année, obtiennent de très bons résultats, peuvent être admis en cycle long.

### Cycle long :

Préparation en trois ans au baccalauréat « série E » et au concours donnant accès :

- à l'Ecole Technique Normale d'Arcueil formant des Techniciens d'Etudes et de Fabrication;
- au C.P./E.N.S.I.E.T.A. : préparation en 2 ans (mathématiques supérieures plus mathématiques spéciales) au concours d'entrée à l'Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs des Etudes et Techniques d'Armement.

Les Elèves en formation en cycle long sont originaires de tous les Etablissements de la DTAT.

### Stages :

On rencontre à l'Ecole de l'ATE :

- des stages complémentaires d'une durée d'une année scolaire destinés à former des Ouvriers Qualifiés dans les spécialités de l'Electronique et de Laboratoire. Les stagiaires sont recrutés dans les Etablissements parmi les ouvriers libérés des obligations militaires;
- des stages d'adaptation à la vie professionnelle d'une durée de quatre mois, de septembre à janvier, qui préparent les élèves du cycle court à

l'issue de leur scolarité à leur entrée dans la vie active;

- le stage de période probatoire pour l'Ecole Technique de Saint-Etienne qui accueille des ouvriers ayant satisfait au concours de l'E.T.N./A.

Ce stage dure 4 mois de septembre à janvier;

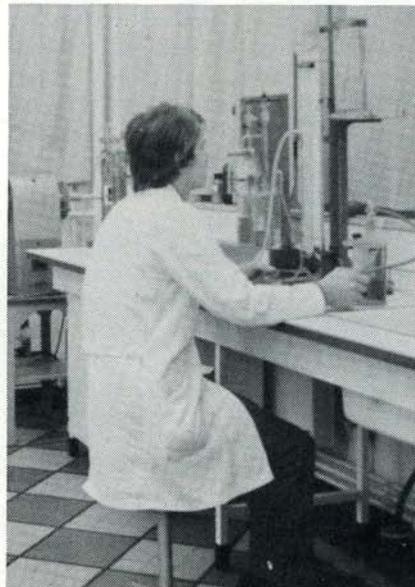
- des stages divers d'Initiation à l'Electronique ou de recyclage en Electronique.

L'Ecole possède un internat qui accueille cette année scolaire 169 internes.

Pendant leurs loisirs, les élèves ont accès à la bibliothèque qui comprend environ 1000 volumes; de plus, ils peuvent participer à différentes activités sportives ou culturelles telles que tennis, foot-ball, photographie, modèles réduits, etc. Deux foyers avec télévision sont à leur disposition.

Nous espérons que, maintenant, vous connaissez un peu mieux le service qu'est l'Ecole Technique de l'ATE implantée tout près de la Cantine de l'Etablissement et de la porte Est.

**A. Delecray.**



Un laboratoire

## Agate 80 !



Qui est-elle ? d'où vient-elle ? que veut-elle ?  
AGATE 80 est tout simplement le Congrès National de l'AETA, à Toulouse, en 1980.

L'AETA est l'Amicale des Ecoles Techniques de l'Armement. Ecoles d'où sont issus la majorité des Ingénieurs et Techniciens de nos Etablissements.

Cette association fut fondée en 1948 par la 1<sup>re</sup> promotion ETN, et maintenant le nombre des adhérents est de l'ordre de 2000. Ceux-ci appartiennent aux services de : DTAT - SIAR - Matériel - Santé - Poudres - DTEn - DRET.

Les buts de l'Amicale sont de conserver entre ses membres des liens « amicaux », et aussi d'entretenir de bonnes relations avec les Directions.

Dans ce cadre a lieu chaque année l'Assemblée générale nationale dans une ville différente.

En 1980, les 6 et 7 juin, c'est la section de Toulouse qui organise et reçoit le 32<sup>e</sup> Congrès national appelé « AGATE 80 ». C'est une entreprise

d'envergure qui regroupe près de 200 participants, dont les Directeurs des Administrations Centrales et leurs principaux Collaborateurs (DTAT, DPAG, DPC, DCMAT, Santé, SIAR, Poudres, DTEn, DRET).

Cette grande réunion donnera, nous l'espérons, l'image d'une Association locale dynamique et efficace. Mais nous en reparlerons...

**R. Berbon.**

**Nota :** que contiennent ces quelques sigles :  
« AGATE 80 » : Assemblée générale à l'Atelier de Fabrication de Toulouse.

ETN : Ecoles Techniques Normales.

DTAT : Direction Technique des Armements Terrestres.

SIAR : Surveillance Industrielle de l'Armement.

DTEn : Direction Technique des Engins.

DRET : Direction de la Recherche et des Expérimentations Techniques.

DPAG : Direction des Personnels et des Affaires générales.

DCMAT : Direction Centrale du Matériel.

DPC : Direction des Personnels Civils.

## L'ATE à la foire de Toulouse

L'ATE va participer à la foire de Toulouse qui se tiendra du 25 avril au 5 mai.

Bien entendu, il n'envisage pas de vendre ses productions à cette occasion. Son but est de mieux se faire connaître.

Abrité derrière le long et triste mur qui le sépare de l'avenue de Grande-Bretagne, il reste ignoré de beaucoup de Toulousains, et au mieux est-il connu sous le nom de Cartoucherie.

Beaucoup découvrent avec surprise que ce mur abrite un établissement de plus de 1600 personnes dont une école comprenant 250 élèves et enseignants ainsi que le CAP d'un effectif de 130 agents.

L'année dernière, pour la première

fois, l'ATE a fait partie des unités et établissements toulousains de la Défense Nationale exposant à la Foire de Toulouse.

Dans un secteur qui leur était réservé, le 9<sup>e</sup> RCP, la BOMAP, le 14<sup>e</sup> RCTP, le Centre d'Instruction et de Préparation Militaire, le Centre de Documentation de l'Armée et l'Atelier de Fabrication de Toulouse ont donné des informations aux visiteurs sur leurs activités et leur action au service de la Nation.

Le secteur des armées a attiré un grand nombre de visiteurs qui, pour beaucoup, ont montré un vif intérêt.

Nul doute qu'il en sera de même cette année.

**R. Deslandes.**



# La remise des médailles du travail

Au titre de 1979, la médaille d'honneur du travail a été décernée à 135 Agents de l'Etablissement et 24 du CAP.

A cette occasion, une cérémonie a eu lieu le 25 janvier dernier à la Salle du Réfectoire qui, pour l'occasion, avait été équipée d'une sonorisation et décorée avec des plantes vertes. Après une allocution, les Directeurs de l'ATE et du CAP ont remis les décorations aux récipiendaires. La cérémonie s'est terminée par une réunion avec des rafraîchissements et des petits gâteaux, dans une ambiance joyeuse. Elle a été l'occasion de revoir quelques retraités de fraîche date, ce qui était fort agréable.

A tous les récipiendaires, le Comité de Rédaction adresse ses félicitations.

Liste des récipiendaires de l'ATE.

## Médaille d'or

René Delor

## Médaille de vermeil

Antoine Bonnefont. Simon Bressanges. Ellen Burbail. Pierre Cambus. Fernand Chevalier. Henri Coneim. Marcel Darasse. Louis Darbas. Clément Gendreau. Joseph Hugounet. René Hugounet. Rose Dumas. Georges Laborde. Antoine Lacoste. Ermano Masino. René Mathéron. René Molès. Roger Nicaise. Paul Pourcel. Guy Ramat. Jeanne Riba épouse Perillo. Yves Roques. René Viandès.

## Médaille d'argent

Pierre Aubach. Fernand Audran. Raymond Avignon. Max Bacquier. Albert Barlan. Henri Bézian. Christian Bonnemay. René Boubila. André Bouville. Jacques Boyer. Guy Carbonié. Gérard Carci. Georges Caton. André Claverie. Claudine Commanay épouse Jausserand. Pierre Coubères. Marguerite Coulat épouse Poutineau. Henriette Delor épouse Estrade. René Delpert. Antoine Demblans. Marcel Duchein. Alfred Encausse. Odette Fagedet épouse Castell. Marie-Louise Falba épouse Balza. Maurice Faure. Paule Fonade épouse Cadot. Robert Gaudron. Maurice Géraud. Germain Goussis. Raymond Laborderie. René Lacaze. Maria Lacorte épouse Loubet. Georges Langlet. Jean Larrue. Marcel Lemaitre. Juliette Libes épouse Tourte. Etienne Mandement. Albert Marty. Jean Marty. Madeleine Melet épouse Véziat. Robert Merle. Frédéric Mesples. Jean Milano. Marcel

Miquel. Marcel Montfollet. Paulette Pechberty. Marcel Pezou. Jean Pinaud. Andrée Sabathe épouse Germa. Roger Sengès. Hubert Sensèbè. Georges Souquet. Marie-Thérèse Toms. Jean Tourte. Dominique Uthuralt. Albert Verniol. Ginette Vidal épouse Aversenq. Jean Viguier.

## Médaille de bronze

Ginette Audran épouse Pupille. Guy Authier. Suzanne Bagneris. Josette Bale épouse Martinolle. Solange Bancal. Raymonde Barcouda épouse Barthes. Elise Bégué épouse Torne. Andrée Berbéria. Andrée Belondrade épouse Laffont. France Bezombes épouse Herrero. Joseph Bouscatel. Renée Bricaud épouse Lavigne. Suzanne Brouquières. Irène Brouse épouse Andrieu. Héliène Cammes épouse Berdoulat. Sébastien Casals. Marie-Jeanne Clauzel épouse Cartaud. Francine Claverie épouse Gaudin. Marcel Commelongue. Josette Corra. Louise Darmigny épouse Berne. Simone Delcous épouse Gallego. Henriette Devred épouse Plouarmel. Suzette Doppler épouse Dauba. Yvette Dufrad épouse Garcia. Paulette Faur. Antoinette Francisco épouse Crouzery. Lucie Galtier épouse Lepoix. Marguerite Gardes épouse Lacour. Antoinette Gauthier. Andrée Gérard. Yvette Jaubert épouse Vandanjon. Roger Labat. Christiane Malherby épouse Vidotto. Anita Masino. Serge Molinier. André Momillon. Georges Montals. Mauricette Noguès épouse Delbonnel. Geneviève Peuvion épouse Prugniaud. Thérèse Reynaud. Alphonsine Rigaud épouse Robert. Jeanne

Roux épouse Lafont. Andrée Salles épouse Barbe. Jean Sastrada. André Simorre. Jeannine Soula épouse Gineste. Marcel Soumagnas. Huguette Subsol. François Such. Jeannine Tarrat épouse Tallot. André Trillou. Olga Vergnes épouse Cot.

*Le Directeur félicite M. DELOR*



# Amicale des donneurs de sang

Créée en 1950, notre Amicale compte aujourd'hui 450 donneurs bénévoles.

Le début de l'année étant celui des bilans, nous ne manquons pas de faire un retour sur l'année écoulée pour faire le point sur tous nos problèmes. Nous sommes heureux de porter à la connaissance de tous que, 5 ans après la formation du bureau actuel, le bilan d'activité est très positif.

Nous rappelons que notre Trésorerie est alimentée par les bons de Secrétariat de 2 F remis par le Centre de Transfusion à chaque donneur lors du don du sang, et nous lançons un appel auprès des adhérents pour qu'ils n'oublient pas de remettre ce bon le lundi matin à leur responsable d'atelier ou à un membre du bureau de l'Amicale.

Notre souhait serait, pour l'avenir, d'améliorer nos finances afin de pouvoir offrir un souvenir aux adhérents qui partent à la retraite; actuellement, nous remettons un don pour le décès des descendants ou ascendants.

Une réception a eu lieu le 7 décembre dernier à l'Etablissement au cours de laquelle cent treize personnes ont reçu une médaille et un diplôme des mains du Docteur Montalègre, Chef du Service des Prélèvements au Centre de Transfusion Sanguine.

Cette cérémonie était présidée par Messieurs les Directeurs de l'Atelier de Fabrication et du Centre Aéroporté.

## Médaille d'or deux étoiles (100 dons)

Norbert Vialelles.

## Médaille d'or une étoile (50 dons)

Georges Apers. Georges Cardonne. Olga Cot. Denis Guittard. Jacques Lacroix. Roger Noulivos. Gérard Pradet. Alphonse Quetelard. Jean Seco-Cordero. Marguerite Siry. Guy Stumpf. Christian Vert.

## Médaille d'or (20 dons)

Gilbert Ajas. Pierre Balaguerie. Jean-Pierre Bégué. Jean-Claude Bigaut. Robert Bonnore. André Boudin. Yves Bourrec. Roger

Boutin. Hubert Brouillac. Marie-Jeanne Carraud. Raymond Cazajou. René Cherbonnier. Eric Combaldieu. Vidian Cot. Victoire Couderc. Jean-Louis Coumel. André Court. Yvette Coussie. Renaud Dangremont. Jacqueline Dinse. Raymond Diot. Guy Dirat. Jean-Louis Dorbès. Jean-Pierre Doumeng. Gilbert Douvrain. Jeanine Ducasse. Angèle Duval. Alfred Encausse. Christian Escot. Jean Escoude. René Espourteau. François Fabresse. Michel Fernay. Vito Fileccia. Jacques Fonvielle. Marius Garaud. Aimé Huc. Paul Idrac. Marie Jarosiewicz. Pierrette Laporte. Christian Larre. Jean-Jacques Lariou. Georgette Laurens. Adrien Lepoidevin. Dominique Lilloni. Paul Lozio. Jacques Mandement. Philippe Martinez. Guy Meda. Christian Morlanne. Marie Muniera. Jean-Louis Péfourque. Jacqueline Picard. Jean Prunet. Danielle Rallières. Jean-Pierre Romanet. Ben Cherki Rouhabi. Colette Rousselet. Christian Rumeau. Kiré Sagno. Paul Saint-Pierre. Jean-Marc Sicard. Gilbert Telechea. Roland Traverso. Michel Uhlmam. Michel Zdan. Jean Zimoch. Michel Zindjirdjian.

## Médaille d'argent (5 dons)

Simone Bel. Aimée Berty. Henri Bouleaux. Danielle Canal. André Cardoso. Simone Chestitch. Jacques Chinchila. Jean-Pierre Coste. Jean-Claude David. Jean-Pierre Delaux. Bernard Detrez. Didier Dewelle. Manuel Domingues. Pierre Dorléac. Jean-Claude Dupont. Jacques Fabardines. Thierry Giacomini. Charlie Gilard. Alain Guiraud. France Hess. Gilbert Jourda. Ahmed Kelafi. Alain Le Tallec. Christian Martelozzo. Alain Maure. José-Paul Medrano. Michel Mouton. Jacques Nicolas. Jean-François Pedebas. Chantal Prébosc. Erit Puset. Didier Rault. Jean-Louis Rémy. Thérèse Reynaud. Jean-Paul Rodriguez. Régis Rodriguez. Serge Rogé. Gérard Simon. Michel Soudre. Daniel Tardivo. Monique Tello. Michel Tournier. Claudine Turroques. Benoît Verdier. Anne-Marie Vinuesa.

Les récipiendaires ont été chaleureusement félicités et applaudis et un cadeau leur fut offert par l'Amicale.

Les photos jointes illustrent la bonne humeur qui régnait pendant la réception.

Un vin d'honneur a clôturé cette réunion au cours de laquelle tous les récipiendaires ont été heureux de se retrouver.

Par suite du départ à la retraite anticipée de Mme Marcelle Petrequin, notre trésorière, nous avons reconstitué le bureau de la façon suivante :

Président : M. Ollier (SGI)

Secrétaire : Mlle Houplon (P)

Trésorier : M. Bompa (AC)

Membres du bureau élargi et responsables d'Atelier :

Christiane Cassassoles (MIM2). Robert Balbastre (FEM). Michel Bel (fem). Georges Apers (AC). Alphonse Quetelard (AC). Denis Guittard (BM). Roger Labat (BM). Gilbert Georges (QC). Odette Coste (MEL). Josette Martinolle (Chargement). Christiane Servat (TI). Eliette Jesse (Centre Aéroporté).

## L. Ollier - P. Houplon.



Le Dr Montalègre remet son diplôme à M. Vialelles



Mme Siry entourée par un groupe des jeunes donneurs de sang

## Le collège à l'ATE

Le 14 février dernier, un groupe d'élèves des classes de troisième du Collège Clémence Isaure s'est rendu à l'ATE, près de 60 garçons et filles de 14 à 16 ans.

Notre Etablissement est situé dans le secteur scolaire du Collège. Une dizaine d'enfants avaient un proche parent travaillant à l'ATE.

Fin février, les élèves devaient faire connaître leurs intentions au sujet de la poursuite de leurs études.

Afin de recevoir une brève information sur les établissements industriels et les métiers qu'on y pratique, ils ont visité TMF et MEL. Ils se sont également rendus à l'Atelier Central où ils ont vu évoluer les machines à commandes numériques et reçu une information sur le travail effectué en métrologie.

La visite fut rapide mais suffisante pour donner une idée sur le monde industriel, sa technicité, l'aspect et l'ambiance des ateliers, l'importance des moyens mis en œuvre.

On a pu constater que les enfants étaient très intéressés. Les questions ont été nombreuses. Pour beaucoup, ils découvraient un monde insoupçonné. Leur visage a souvent révélé l'étonnement, avec une nuance d'admiration devant la minutie et la précision du travail, la force et la technicité des machines, les possibilités de la commande numérique.

Ils ont pu également se rendre compte du bruit, constater que certains travaux ne permettaient pas de rester propre...

Ils pourront faire un bilan entre l'intérêt professionnel qu'on peut trouver dans les métiers industriels et les inconvénients qui leur sont spécifiques, puis comparer avec ce qu'offrent les autres professions.

**R. Deslandes.**



*Quelle attention admirative pour le travail des câbleuses !*



*En métrologie, que va dévoiler cet appareil ?*

## Mais que vont-ils chercher si haut ?

Dès les premiers beaux jours, guidés par le même enthousiasme, les montagnards gravissent les sentes pyrénéennes vers les sommets de 2000 à 3000 mètres, qu'importe !

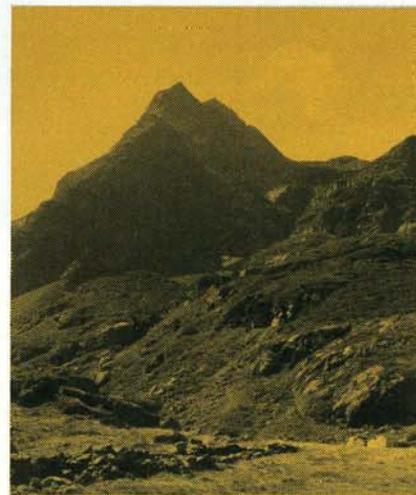
Du Canigou au Vignemale, en passant par le Valier, l'Aneto, le Perdiguere, promenades familières, mais toujours aussi exaltantes, qui séduisent tous les amateurs de grand air. La progression se fait au rythme des perce-neige, premières fleurs du printemps, délicates et frêles, qui provoquent un léger émoi, des cascades grondantes et des torrents impétueux qui, enivrés par la fonte des neiges, s'engouffrent dans les lacs profonds et discrets, ralliement des pêcheurs de truites de notre équipe. Pendant une, deux journées, les yeux figés sur les eaux claires à peine frémissantes, inlassablement, ils gardent l'espoir d'une hypothétique « touche ». Pendant ce temps, la course continue, coupée parfois par de nombreux névés. Certains passages demandent quelques précautions, mais notre corde est rarement employée. Il faut dire que nos guides, fins « pyrénéistes », connaissent d'Est en Ouest chaque pic, chaque détour, et les cairns semblent bien inutiles sur nos itinéraires... Nos toujours jeunes vétérans d'un allant communicatif détiennent toutes les qualités et les ruses du montagnard averti. A l'approche du gros nuage, lourd de menace surtout lorsque nous culminons à plus de 3000, des yeux plissés scrutent le ciel partiellement obscurci, supputent les risques de mauvais temps. Sur le visage de nos aînés, le verdict se lit très vite, la halte au sommet sera parfois bien courte !

Mais le soleil accompagne souvent nos escapades et leur donne des allures de fête. Cette saison, le glacier de Vignemale est franchi en

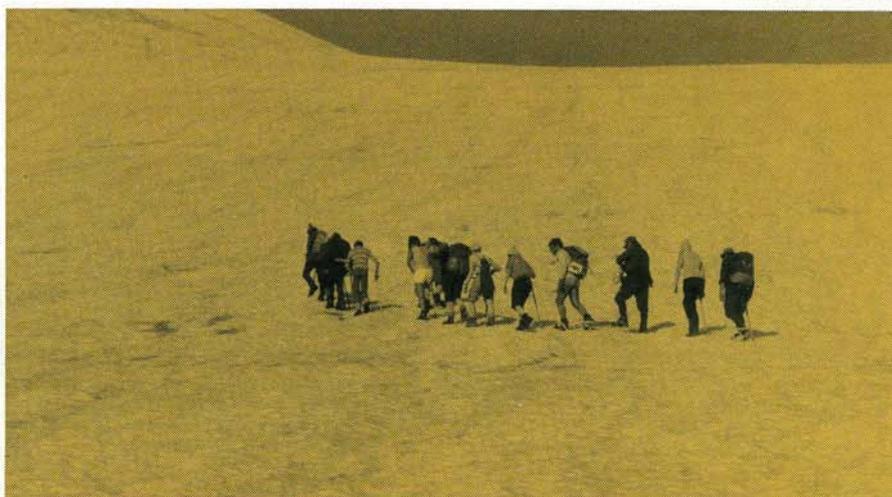
foulée légère avec, pour les amateurs de sensations un délicieux petit frisson quand, aux abords d'une crevasse, ils se penchent afin d'en admirer la profondeur et la pureté. Abandonnons glace et neige pour les sentiers bordés de framboises, les étendues de myrtilles, toutes ces baies à la chair si parfumée, si suave... et pour un instant, participons à une cueillette qui bientôt rosit puis bleuit lèvres et langues. C'est le moment de prendre des photos ! A l'affût de scènes de ce genre, les mordus de la pellicule s'adonnent dans ce royaume de la flore à leur violon d'Ingres favori. Après les fleurs, les cailloux... Un de nos fanatiques organise dans l'Atlas marocain un périple de 10 jours. Six garçons et filles se ruent à l'assaut de ces montagnes lointaines. La chaleur torride, la poussière ne rebutent pas nos intrépides. Leur premier 4000, quelle récompense ! Notre but n'est pas seulement d'atteindre l'altitude matérielle et la sérénité des cimes, mais tout en satisfaisant notre goût de l'effort, savourer tout ce qui entoure la marche, des préparatifs au retour, avant

que le temps ne suspende son vol et ne nous livre à la nature. Heures de solitudes, heures d'ivresse, et quand vient le soir, heures d'extase, lorsque, rassemblés autour d'un feu de camp, avec comme seuls témoins les étoiles, nous contons à la manière des vieux bergers nos péripéties de la journée, et alors que la flamme vacille, nous laissons le silence doucement nous envahir.

**C. Lefebvre.**



*Massif montagneux*



*Une cordée*

## Cyclotourisme



*La saison commence, il y a (nombreux) ceux qui sortent en groupe*

La section cyclotouriste a vu le jour le 10 février 1977, c'est donc une des dernières nées de l'USAT. Les besoins écologiques, le prix de l'essence, le renouveau du cyclisme français qui, enfin, possède une vedette, et un peu le besoin d'exercice avaient réuni en ce jour une vingtaine de « cartouchiers ». La première année fut limitée aux sorties hebdomadaires du samedi matin car il fallait limiter nos ambitions.

L'année suivante, les cyclotouristes de l'USAT, plus nombreux, commencent à participer à quelques concentrations puis, en fin d'année, participent à Auch au rallye régional de l'Union Fédérale des Clubs Sportifs de la Défense Nationale et décrochent leur premier trophée, « la coupe offerte à l'équipe ayant la moyenne d'âge la plus élevée ». Nous étions ainsi consacrés comme étant de valides ancêtres, mais le goût des récompenses nous prit et l'année 1979 vit les membres dési-

reux d'accroître le « butin » de la section; ce fut d'abord au rallye d'Ancely la coupe « de la moyenne idéale par équipe », une coupe au rallye de Plaisance et le sommet de la saison, la coupe du premier rallye de la Gendarmerie du Mirail, pour le plus grand nombre de points par équipe.

L'année 1980 vient de s'ouvrir par la projection du film de notre sortie au col du Portillon et le tirage des rois. Les entraînements ont repris chaque samedi matin pour les deux sections, car il a fallu diviser notre groupe de 45 participants, en fonction de la puissance musculaire et des aspirations que chacun attend de l'usage de la bicyclette.

Les grands moments de cette année seront :

**le dimanche 9 mars :**

rallye d'Ancely;

**le 30 mars :**

rallye de Plaisance-du-Touch;

**les 12 et 13 avril :**

100 km du T.O.A.C.;

**le dimanche 8 juin :**

sortie annuelle du club : cols des Ares et de Mente; auxquels il nous faut ajouter le rallye régional de l'UFCSAA et celui de la Gendarmerie du Mirail, où il nous faudra, je l'espère, renouveler notre prestation.

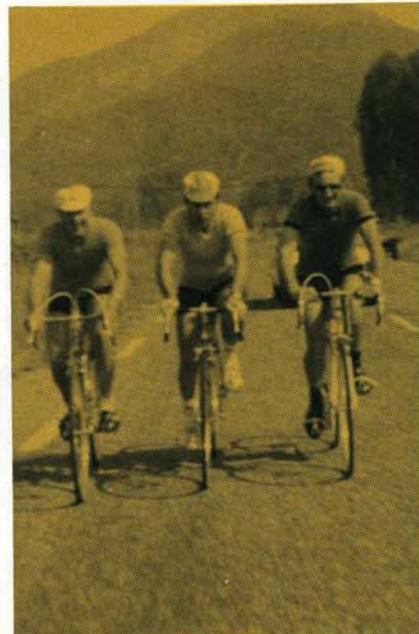
Une petite section féminine a pris son départ, et sous la houlette de M. Olivier ont lieu, les dimanches cléments, des sorties de groupe. Notre espoir est en vous, mesdames !

Vous pouvez vous faire inscrire auprès des responsables de la section, M. Granier et M. Larrue, tél. 534; M. Broise, tél. 362. La cotisation de 20,00 F à l'USAT et une assurance de 25,00 F, souscrite auprès de la Fédération des Œuvres Laïques, vous seront imposées.

Vous qui voulez vous procurer un exercice sain, venez parmi nous, vous trouverez le groupe qui convient à vos aspirations, nous vous attendons.

**J. Broise**

*le grimpeur de la plaine.*



*et ceux qui pédalent en cachette*

## Football : un petit retour en arrière...

Créée en 1969, la section Football de l'U.S.A.T. entame sa saison en championnat corporatif.

Grâce à l'initiative de dirigeants dévoués, regroupés autour de M. Michel Mathe, le football fait son apparition à l'U.S.A.T. La section débute la compétition en 3<sup>e</sup> série. Au terme d'une saison remarquable, les portes de la 2<sup>e</sup> série s'ouvrent pour notre équipe, fermement décidée à ne pas en rester là.

Effectivement, nos vaillants joueurs se retrouvent en 1<sup>re</sup> série, prêts à affronter l'élite de cette compétition. Une très bonne première partie de championnat nous permet de rivaliser avec les plus grands (à la fin des matches aller, l'U.S.A.T. est deuxième derrière Buzzichelli). Hélas, les matches retour nous sont nettement moins favorables et nous devons rétrograder en 2<sup>e</sup> série, où nous restons jusqu'en 76/77.

L'U.S.A.T. dispute dans sa saison (40 licenciés et deux équipes) :

Championnat corporatif; Coupe Nationale corporative; Coupe régionale corporative; Coupe Nationale des Armées; Coupe régionale des Armées.

### 76-77 :

L'U.S.A.T. termine 1<sup>er</sup> de sa poule, ce qui lui permet de monter l'année suivante en 1<sup>re</sup> division.

#### Résultats 76-77 :

Finaliste de la **Coupe Régionale Corporative**, éliminé par Buzzichelli.

Demi-finaliste de la **Coupe Nationale des Armées**, a éliminé successivement :

- en 1/16 : R.G.A. de Balma
- en 1/8 : Base de Rochefort (sur son terrain)
- en 1/4 : Ruelle (sur le terrain de Floirac)
- en 1/2 : est battu par Coetquidan

### 77-78 :

Cette saison voit l'arrivée de Jean-Paul Naudin (ex Cugnaux D.N.) comme entraîneur joueur, qui prend la place de Claude Demai (ex Auzat et Recebedou P.H.). Le championnat se déroule et nous nous maintenons à mi-tableau.

**Coupe Nationale Corporative** : 32<sup>e</sup> de finale en déplacement à Dompierre-sur-Bresbe contre Chrysler France, l'U.S.A.T. ne s'incline que sur le score de 3 à 2.

**Coupe Nationale des Armées** : l'U.S.A.T. a éliminé successivement :

- La Poudrerie de Toulouse
- 1/16 : 45 R.G.A. de Balma
- 1/8 : 57 R.I. St-Médard
- 1/4 : Matériel de Bruz (à Châtelerault)

1/2 : est battu par Coetquidan (St-Médard-en-Jalles)

Demi-finaliste de la **Coupe Régionale des Armées** contre RIMA Albi (battu après prolongations).

### 78-79 :

Championnat, termine deuxième derrière Buzzichelli.

Battu en 1/4 de finale de la **Coupe Régionale Corporative**, après prolongations, par Granja.

**Coupe Nationale Corporative** : 16<sup>e</sup> finale à Nice. Battu après prolongations à la série de pénaltys.

**Coupe Nationale des Armées** : l'U.S.A.T. a éliminé :

- 31 R.G. Castelsarrasin
- 1/16 : Mont-de-Marsan (sur son terrain aux pénaltys)

1/8 : 57 R.I. St-Médard-en-Jalles

1/4 : 22 RIMA Albi (à Lavour)

1/2 : battu par Coetquidan

### 79-80 :

Championnat (deux poules de 8; au 1<sup>er</sup> mars, nous sommes 4<sup>es</sup>).

**Coupe Nationale Corporative** en 64<sup>e</sup>; nous sommes éliminés par les Municipaux de Montpellier sur le score de 2 à 1.

**Coupe Nationale des Armées** en 16<sup>e</sup> de finale sur le terrain de Trans en Provence. L'U.S.A.T. se qualifie après prolongations sur le score de 2 à 1 face à Canjuers. Le 1/8 de finale verra l'U.S.A.T. affronter Berlin, Fribourg ou SA Air Paris.

M. Vergé.



## Un voyage au Maroc... animé !

L'année dernière au mois de mai, l'Union Sportive de l'Armement de Toulouse a organisé son premier voyage, et ainsi 53 personnes sont parties découvrir le Sud marocain.

Les voilà tous partis, les grandes ailes du boeing déployées, avec un peu d'appréhension au cœur. Mais quel spectacle s'offre à leurs yeux ! En survolant les falaises blanches de Gibraltar et le découpage harmonieux des côtes rocheuses espagnoles, surplombant les tons dégradés de l'émeraude à l'azur le plus profond de la mer méditerranée.

Attachez vos ceintures !... Le premier contact avec le sol commence par l'escale à Casablanca. Mais où sont passés les cars ?... Treize taxis se sont portés volontaires pour nous conduire à grande vitesse à l'hôtel, où nous avons découvert les charmes d'un restaurant « italien » le soir. Le lendemain, par avion, nous avons rejoint Agadir, et deux d'entre nous eurent la chance de faire ce voyage dans la cabine de pilotage. Là, surprise agréable car, après avoir survolé les neiges de l'Atlas marocain, plus besoin de vêtements chauds; le maillot de bain suffisait pour plonger avec volupté dans la piscine de l'hôtel ou se dorer au soleil sur la plage qui fut notre point de ralliement.

Le soir, la discothèque accueillit les jeunes et les moins jeunes; les spots n'étaient pas nécessaires car les coups de soleil étaient nombreux. Cette soirée animée se termina à une heure avancée de la... matinée. Le lendemain, ce fut la découverte du souk marocain et de son folklore; le marché arabe rit, bruyant, multicolore. Tout s'achète, tout se vend, même les paquets de lessive... vides. Le dentiste côtoie le barbier, qui côtoie le cordonnier fabriquant ses chaussures avec des pneus usagés de voiture. Ce fut l'occasion,

comme tout bon touriste qui se respecte, d'user la pellicule des caméras et des appareils photos. Pour un diram, vous aviez droit au plus beau sourire « doré ». Nous n'avions pas assez d'yeux pour admirer la mosaïque des étoffes, des épices et des fruits. De l'indigo à la feuille morte, tout se mélange comme sur la palette d'un peintre impressionniste.

Après un peu plus de bronzage, la soirée fut égale à la précédente, et ce fut le départ pour Taliouine.

En cours de route, nous découvririons la ville moyennâgeuse de Taroudan, avec ses remparts de terre ôcre, où nous déjeunerions dans un restaurant qui contrastait de végétation et de fraîcheur avec la chaleur torride extérieure. Nous y avons dégusté un poulet au citron qui flatta notre palais curieux et gourmet.

Nous rions encore du premier incident qui émailla cette journée : notre chauffeur faisait la sieste... et avait oublié tout simplement le groupe de voyageurs infatigables

que nous étions. Il était d'une décontraction typique à ce pays, mais très « habile » au volant, car à chaque croisement de véhicule, c'était la corrida, même les Olés ! ne manquaient pas. Nous arrivions quand même à notre étape du soir, l'hôtel Toumert, sans mise à mort (Allah est grand), après avoir apprécié la beauté sauvage des plaines et l'agilité des chèvres du sud grim pant au faite des caroubiers. Quelques téméraires voulurent les imiter !...

La soirée se termina par un splendide méchoui enflammé et servi... dans des assiettes avec couteaux et fourchettes incorporés !...

Le matin, nous partions pour Ouarzazate. L'aube jouait au travers des montagnes, faisant naître des tons rose et gris alternés.

Nous visitâmes l'ancienne demeure du Glaoui, à Tifoultoute... palais riche en marbres colorés et bois sculptés, où 1500 femmes s'entassaient dans un harem, ce qui fit rêver nombre d'entre nous.

En route pour Marrakech, où un deuxième incident se produisait,



Un groupe de voyageurs

notre brave chauffeur avait omis de faire le plein d'essence, et voilà nos pauvres voyageurs partis en quête du liquide précieux, qui fut heureusement découvert dans le petit village voisin (Allah est vraiment grand !).

Au passage du col de Tizi n'tichka, nous achetâmes des roches cristallines et précieuses; et enfin... Marrakech, la ville aux sept minarets, ouvrit ses portes à nos regards avides et curieux, découvrant sous chaque voile sa cour des miracles (la place Djemmaa el fna), ses souks, ses tanneries où toutes les peaux sont teintées de façon artisanale et colorée, ses tapis... Deux jours ne furent pas suffisants pour apprécier tous les trésors cachés de cette caverne d'Ali Baba.

Hélas, le voyage touchait à sa fin, et nous retournions, plein d'usages et raison, les bras chargés, le portemonnaie vide et la tête riche de souvenirs agréables, avec une seule pensée : « refaire à nouveau un voyage enfin... organisé ».



Où l'équilibre rejoint la danse

## Activités culturelles

La Direction du Théâtre du Capitole réserve aux Collectivités des tarifs réduits sur certains spectacles ainsi qu'un mode de réservation spécial. Tous les personnels de l'Etablissement et les retraités peuvent en bénéficier.

Une liste de ces spectacles peut être demandée à Mlle Houplon (poste 241).

Pour obtenir des réservations, il est nécessaire d'en faire la demande au moins un mois avant le spectacle.

La salle du Capitole est malheureusement trop petite pour contenir le grand nombre d'amateurs toulousains de « Bel canto », et nous sommes souvent déçus de ne pouvoir obtenir des places pour un spectacle de choix.

La Halle aux Grains, bien que peu confortable, permet à un plus grand nombre d'assister aux représentations.

Les concerts, organisés et dirigés par Maître Michel Plasson, rencontrent une audience exceptionnelle auprès du public, et la qualité des « solistes » attire chaque fois une foule plus nombreuse.

La saison lyrique 79-80 s'est ouverte sur le Concours International de Chant.

Depuis sa fondation en 1954, ce Concours se tient au théâtre du Capitole.

Après des fortunes diverses, des années « excellentes » et des années « moins bonnes », le Concours a fêté brillamment ses vingt-cinq années d'existence.

Tous les amateurs ont pu entendre de très belles voix, mais on peut déplorer l'absence de « voix françaises » de qualité.

L'opinion de la Salle ne rejoint pas toujours celle du Jury, et les discussions sont animées à la fin des spectacles, mais tous les spectateurs sont unanimes pour reconnaître la grande qualité de ce Concours International de Chant de Toulouse qu'ils font figurer parmi les grands moments de la Saison.

**P. Houplon.**



## Association des Jardins Ouvriers de l'ATE



Agée aujourd'hui de 37 ans puisque créée en 1943, l'Association des Jardins Ouvriers semble être la doyenne des activités de loisir au sein de l'Etablissement.

Elle regroupe 110 familles sur 3,5 hectares.

A but non lucratif et social, elle aide les personnes en activité et les retraités à trouver une saine et agréable occupation pour meubler leurs loisirs.

Dans l'immédiat, il n'y a pas de parcelles libres, mais ceux qui sont inté-

ressés, pour plus tard, peuvent prendre contact avec M. Campourcy au poste 418.

Le terrain donne lieu à un bail de 3 ans renouvelable qui est passé par l'association auprès du service des Domaines.

La dernière reconduction date d'octobre 1979.

Notre souhait le plus cher est de conserver la libre disposition des terrains encore plus longtemps.

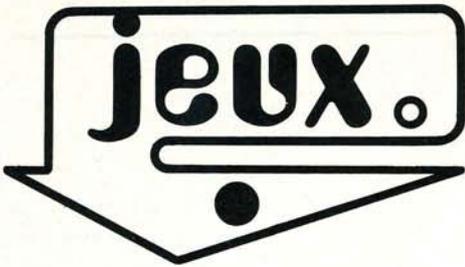
Le bureau est actuellement le suivant :

Président : M. Campourcy  
(Service CHT);

Secrétaire : M. Carmeille  
(Service CM);

Trésorier : M. Denis  
(Service CHT).

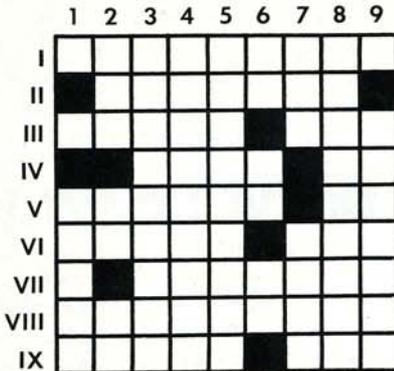
**M. Campourcy,**  
Président.



**C  
R  
I  
S  
E  
S**

\* **PROBLEME N°1**

**GRILLE DE R. VERA**



**Horizontalement :**

- I - Toujours attendue dans une bière, souvent éliminée.
- II - Mit l'accent sur le détail.
- III - Entre dans la bouillabaisse - Canal réunissant Meuse et Rhône.
- IV - Point chaud malgré l'hiver - Direction.
- V - Adjoint - Château.
- VI - Ruminant d'Afrique - Se trouvent dans le plumage.
- VII - La plaque photographique l'est.
- VIII - Assemblées exerçant un pouvoir.
- IX - Armes - Manche dans le désordre.

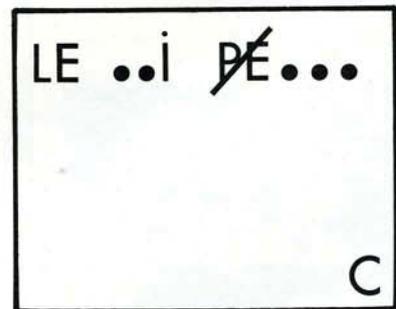
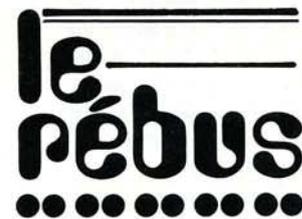
**Verticalement :**

- 1 - Peut être populaire.
- 2 - Dans le suppositoire - Sont issues d'un chef arabe - Début d'appel.
- 3 - Réaction allergique.
- 4 - Indicateur de vitesse.
- 5 - Nymphes de la mer.
- 6 - Symbole chimique - Abréviation - Participe inversé.
- 7 - Baie d'orient - Déchet.
- 8 - Réaction à la pression.
- 9 - Culots.



**VAUT-IL LA PEINE DE PLACER 1 F.  
A LA CAISSE D'EPARGNE ??...**

Certes oui, si l'on commence assez tôt pour en voir le résultat. En supposant qu'un de nos ancêtres ait eu cette précaution à l'époque de la naissance du Christ, la somme qui nous reviendrait maintenant serait considérable. Au bout d'un an — au taux de 5% — le capital serait devenu 1,05 F. Au bout de 14 ans, la somme aurait doublé, pour se monter à quelque 8 F au bout de 42 ans. Cela n'est pas encore bien considérable, mais le capital va maintenant s'accroître de plus en plus vite, et aujourd'hui le franc placé par nos ancêtres serait devenu un sextillion de francs, c'est-à-dire un nombre avec 36 zéros... tout l'or monnayé et non monnayé du monde ne suffirait pas à payer cette somme. S'il s'agit de savoir en combien de temps un franc placé à intérêts composés deviendra 1.000 F, la réponse est 141 à 142 ans.

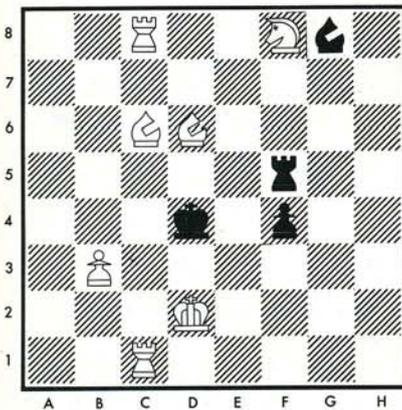


**➡ SOLUTION DES JEUX, PAGE 19**

# echecs.



PROBLEME n°1



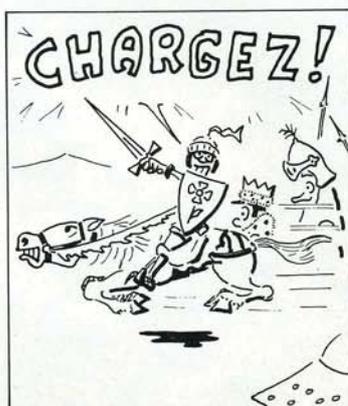
## \* Le Coin Du Poète

### Chômage

Voilà huit mois que je ne travaille pas  
 Huit mois c'est bien long, n'est-ce pas ?  
 Alors j'ai cherché  
 Je voulais faire de la chanson  
 Je voulais passer à la télévision  
 J'suis allée voir Michel Drucker  
 Il m'a écoutée avec un drôle d'air  
 Non vraiment, m'a-t-il dit, ça n'est pas beau  
 Si encore vous aviez la voix de Gréco !  
 J'me suis dit je vais faire du cinéma  
 Je ferai des films en Kinorama  
 J'suis allée voir un grand producteur  
 Il m'a jeté un regard moqueur  
 Non vraiment, m'a-t-il dit, ça n'ira pas  
 Si seulement vous aviez le corps d'Ursula !  
 Dans le théâtre j'ai voulu me lancer  
 Au Français je voulais entrer  
 J'suis allée voir Raymond Rouleau  
 Il m'a fait réciter un méchant morceau  
 Non vraiment, m'a-t-il dit sans manière  
 Vous n'êtes pas une nouvelle Feuillère !  
 J'me suis dit écrivons  
 Un bon livre à sensation  
 J'suis allée voir un grand éditeur  
 Il lut mon manuscrit en un petit quart d'heure  
 Non vraiment, m'a-t-il dit, ça n'est pas palpitant  
 Si encore vous aviez le talent de Sagan !  
 Alors je me suis résignée  
 J'me suis dit, c'est pas pour toi les lauriers  
 Les palmarès de la chanson  
 Ou les oscars d'interprétation  
 Les romans vendus comme des petits pains  
 Ou le centième à la porte Saint-Martin  
 Aujourd'hui je cherche toujours du travail  
 Et je ne trouve toujours rien, enfin rien qui vaille  
 Mais si je n'ai pas la voix de Gréco  
 Je m'en fiche pas mal car bientôt  
 Même sans le corps d'Ursula  
 Je vais me marier avec Nicolas  
 Et sans être Madame Feuillère  
 Je saurai quand même lui plaire  
 Et nous n'aurons pas besoin de Sagan  
 Pour savoir faire des enfants

Annie Mario.

## Polygonus Saga par Gél



## Base nautique de Viam

Entre Tulle et Limoges, à côté de Bugeat, un lac de 200 hectares est animé chaque été par des jeunes qui s'adonnent à des sports nautiques grâce à des séjours organisés par la DTAT.

On y pratique principalement la voile, le canoë, le ski nautique, la planche à voile, la natation. Des activités complémentaires permettent de varier les distractions : développement de photographies, confection de poteries, d'émaux, d'inclusions, etc.

Chaque année, les élèves de 1<sup>re</sup> année de nos écoles vont y faire un stage de 15 jours courant juin-début juillet.

Les installations sont ensuite ouvertes aux enfants des agents de la DTAT, garçons et filles âgés de plus de 15 ans.

Les séjours sont de 15 jours au moins, une période de 3 semaines étant recommandée.

La vie au camp est organisée dans une ambiance de vacances.

Le matin, chacun choisit une activité et rejoint le moniteur spécialisé. Les stagiaires couchent sous des tentes de 10 places. Un bâtiment abrite les cuisines, le réfectoire, le foyer.

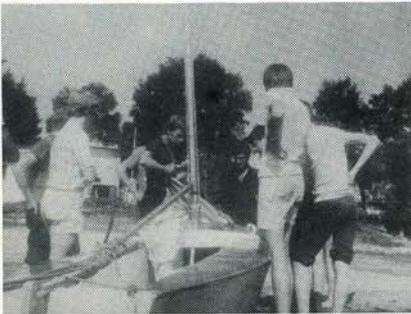
Les activités comprennent également quelques corvées (nettoyage du réfectoire principalement), mais le tour de rôle ne revient pas souvent et, à plusieurs, la bonne humeur s'installe naturellement.

Des notes de service ont signalé cette activité les années passées, mais peu d'enfants d'agents de l'ATE se sont fait inscrire.

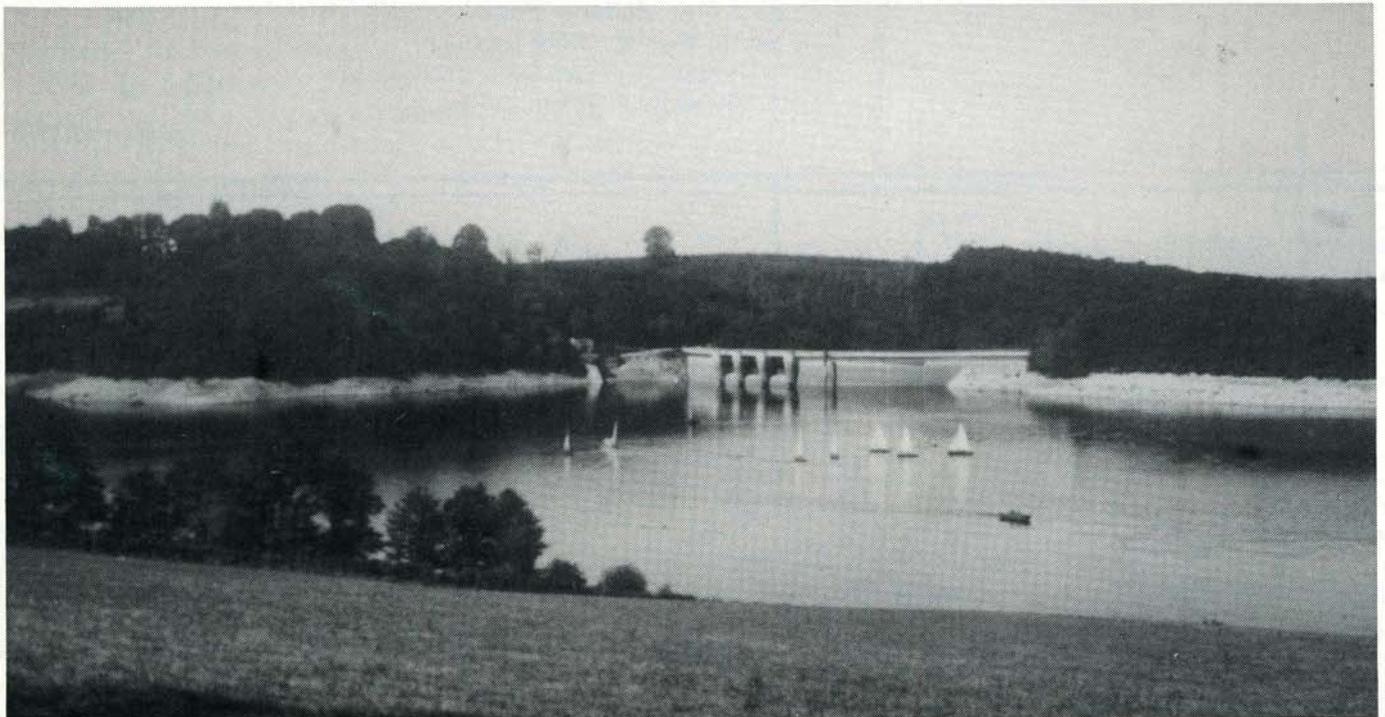
Le prix du séjour n'est pas très élevé, et cette base permet d'apprendre et de pratiquer des sports agréables sans trop de dépenses.

Si vous êtes intéressés pour vos enfants, vous pouvez obtenir plus de renseignements auprès du secrétariat de l'école.

**R. Deslandes.**



*Voilier et son équipage*



*Base nautique*

## La Sécurité, c'est quoi ?

La Sécurité n'est pas une matière à part.

Elle est un des aspects du progrès technique.

Elle doit être intimement et indissolublement liée à tous les problèmes de production.

Elle est une partie essentielle des fonctions de l'Entreprise, fonctions auxquelles chacun est associé : elle est l'affaire de tous.

Toute activité de prévention doit être coordonnée dans un programme qui doit s'inspirer :

- de l'analyse préalable des risques : c'est la Sécurité active;
- ou du raisonnement remontant à posteriori aux causes de l'accident : c'est la Sécurité passive.

La Sécurité, c'est aussi l'amélioration des conditions de travail par l'allègement des charges physiques ou mentales.

C'est la formation qui permet de mieux saisir les risques...

Que dire pour conclure ? Eh bien ! Je crois que la Sécurité est en somme le résultat du dosage arithmétique des trois composantes qui ont nom : formation, organisation et prévention.

B. Demai.



## Le tétanos

Tout le monde connaît cette terrible maladie infectieuse qui peut être contractée au cours d'une blessure cutanée si bénigne soit-elle. Sur 266 cas déclarés en 1977, 135 ont été mortels, plus de 50% malgré tous les moyens modernes mis en œuvre dans les hôpitaux.

Il a été reconnu qu'en 1977, les 2/3 des cas ont touché des personnes de plus de 40 ans ou des retraités qui se livraient par exemple à des travaux de jardinage.

La plupart d'entre eux n'avaient jamais été vaccinés ou mal vaccinés.

Cette enquête a fait ressortir la prédominance saisonnière (mai-septembre), l'influence de l'âge et une atteinte plus marquée de la population féminine.

Actuellement, la vaccination antitétanique obligatoire confère aux jeunes sujets une excellente immunité; son obligation légale doit être maintenue, le bacille tétanique n'étant pas disposé encore à disparaître !

En conclusion, il est donc utile de rappeler aux personnels hommes ou femmes d'un certain âge qu'ils trouveraient un intérêt certain de tranquillité à l'égard de cette maladie en se faisant volontairement vacciner. Cette vaccination est facilement réalisable au service médical de l'Établissement; bien faite, elle apporte une protection de plusieurs dizaines d'années. Un rappel tous les 10 ans est tout de même souhaitable.

Que tous ceux ou celles qui s'approchent de l'âge de la retraite pensent à cette protection et que même ils en fassent part à leurs parents ou amis déjà retraités.

Dr Clavel.

# La gendarmerie de l'armement par le lieutenant-colonel Pierre de Maximy

## BGA - Informations

**La Brigade de Gendarmerie de l'Armement implantée à l'ATE depuis octobre 1978 nous propose cet article du lieutenant-colonel Pierre de Maximy, commandant la Gendarmerie de l'Armement. Ces quelques lignes nous éclairent sur les fonctions et les moyens de cette nouvelle formation de la gendarmerie nationale.**

La gendarmerie de l'armement est la plus récente des formations spécialisées de la gendarmerie nationale. En effet, elle a été créée en 1973.

Dans les années précédant cette création, la Délégation ministérielle pour l'armement (1) a estimé nécessaire une réorganisation du dispositif destiné à assurer une surveillance et une protection efficace de ses établissements.

C'est pourquoi des mesures législatives et réglementaires ont été prises en vue d'éviter toute intrusion injustifiée dans les lieux où sont implantées des installations de l'armement, mesures parachevées en confiant à la gendarmerie nationale les missions de surveillance et de protection des établissements de l'armement.

Bien entendu, la gendarmerie nationale assurait déjà cette tâche avec les unités de gendarmerie départementale réparties sur tout le territoire national dont la mission de surveillance générale englobait les établissements de l'armement. Mais la conjoncture incitait à rechercher une adaptation plus grande des forces de gendarmerie en faveur de l'armement et la Délégation ministérielle pour l'armement voulait profiter, en dehors d'un personnel civil disponible pour les tâches habituelles de gardiennage, d'un élément militaire rompu à la recherche du renseignement comme à l'intervention armée immédiate.

C'est pour faire face à ce besoin qu'a été créée, par décret du 16 mars 1973, la gendarmerie de l'armement.

Quelles sont ses missions, de quels moyens dispose-t-elle, quelle est son organisation ? Les réponses apportées à ces questions permettront de mieux connaître cette formation de la gendarmerie.

### **Une gendarmerie, mais trois polices**

En tant que formation spécialisée de la gendarmerie nationale, « la gendarmerie de l'armement est chargée de la police dans les lieux et établissements relevant de la Délégation ministérielle pour l'armement et participe à leur protection » (2).

Simultanément, faisant partie intégrante de la gendarmerie nationale, la gendarmerie de l'armement « concourt à l'exécution des lois, décrets et arrêtés ».

Ces deux aspects d'une même mission, distingués ici par souci de clarté, sont indissociables dans la pratique. Si l'un d'eux faisait défaut, la gendarmerie de l'armement perdrait sa raison d'être.

Ainsi, outre la constatation des infractions pénales de toute nature, outre l'exercice général de la police administrative et de la police militaire, la gendarmerie de l'armement a-t-elle la mission spécifique d'assurer la police des établissements de la Délégation générale pour l'armement.

Cette mission l'amène à superviser, en liaison avec les gardiens civils des établissements, le contrôle des entrées et des sorties des personnes et des véhicules; à effectuer des missions d'escorte de fonds ou de matériels; à diligenter des enquêtes de sécurité et des enquêtes judiciaires à l'intérieur des établissements; à rechercher systématiquement et en permanence des informations et du renseignement en liaison avec les services agissant à l'extérieur des établissements et notamment la gendarmerie départementale; à concourir à la protection et à la défense des établissements contre les atteintes provenant de l'intérieur comme de l'extérieur; à assurer toute mission concourant à la sécurité des points sensibles constitués

par les établissements en y exerçant la police judiciaire, la police administrative et la police militaire avec les moyens dont elle dispose.

### **Des moyens modestes, mais un effet dissuasif important**

De création récente, la gendarmerie de l'armement, dont le développement est assez lent, dispose d'un effectif réduit (3).

Ses personnels sont recrutés au sein de la gendarmerie nationale parmi les personnels volontaires justifiant d'un minimum de trois ans de service dans une autre formation de l'arme.

Ce personnel est sélectionné, encadré, soumis à la discipline militaire. Son statut, ses attributions d'agent ou d'officier de police judiciaire, sa formation militaire et juridique lui donnent des possibilités d'action et une souplesse d'emploi que n'ont pas les personnels civils.

Les liaisons latérales que peut établir la gendarmerie de l'armement mettent pratiquement à la disposition de la Délégation générale pour l'armement tout le potentiel de renseignement de la gendarmerie nationale.

On peut ajouter que la présence d'une unité de gendarmerie de l'armement dans un établissement a un effet de dissuasion non négligeable qui s'étend au-delà des limites de l'établissement : approcher de ces limites n'est pas seulement aller au devant d'un dispositif de protection militaire, c'est aussi s'exposer à tous les contrôles et à toutes les actions judiciaires que la gendarmerie a le devoir d'exercer en tous lieux.

Les moyens matériels sont comparables à ceux des unités de gendarmerie du même type. Leur réalisation, leur maintien en condition, leur renouvellement incombe à la Délégation générale pour l'armement lorsqu'il s'agit de matériels non spécifiques : armement, matériels de bureau, véhicules, etc. ; à la gendarmerie quand il s'agit de matériels spécifiques : matériel technique de police judiciaire, de police de la route, de signalisation, etc.

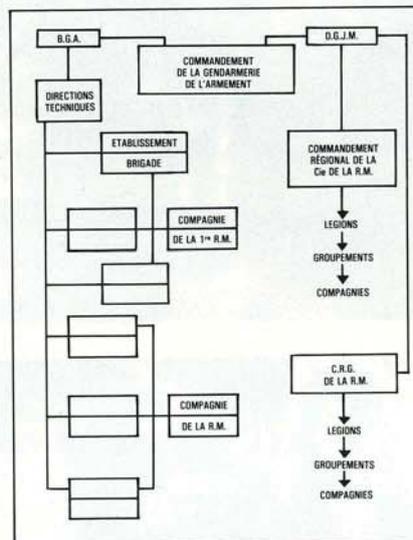
### Une double dépendance

Pour comprendre l'organisation du corps, il est utile de connaître le double rattachement de la gendarmerie de l'armement.

Partie intégrante de la gendarmerie nationale, elle est placée auprès du délégué général pour l'armement. En conséquence, le commandant de la gendarmerie de l'armement relève directement du directeur de la gendarmerie et de la justice militaire et, pour l'exercice des missions spécifiques, du délégué général pour l'armement, dont il est conseiller technique.

Néanmoins, les personnels, quel que soit le lieu de leur emploi, restent sous l'autorité directe de leurs chefs hiérarchiques de la gendarmerie de l'armement et le contrôle supérieur du service est assuré par le général inspecteur général de la gendarmerie nationale dans le cadre de ses attributions.

Les structures de la gendarmerie de l'armement reflètent cette situation. Elles apparaissent dans l'organigramme que voici :



Les directeurs d'établissements fixent les buts à atteindre, indiquent éventuellement les moyens à employer mais leurs instructions ne peuvent donner lieu à des services qui n'entrent pas dans les attributions de la gendarmerie.

Ainsi, l'emploi des unités de la gendarmerie de l'armement par les

directeurs d'établissement est-il conforme à la doctrine d'action de la gendarmerie nationale ?

Chargée par le ministère de la Défense de conduire la réalisation des programmes d'armement, la Délégation Générale pour l'Armement a en outre la responsabilité de conserver au sein de la nation une industrie d'armement moderne et efficace, gage de son indépendance.

Ses directions contrôlent de nombreux établissements, répartis sur l'ensemble du territoire national, qui font travailler près de 300 000 personnes.

Il était nécessaire que des installations complexes, coûteuses et sensibles soient particulièrement protégées. Une partie de cette tâche incombe à la gendarmerie de l'armement dont c'est à la fois la raison d'être et la fierté.

### P. de M.

(1) dont l'appellation actuelle est Délégation générale pour l'armement.

(2) Exception faite des lieux et établissements dont « la sûreté est placée sous la responsabilité de la marine ou de l'armée de l'air » qui disposent respectivement pour emploi de la gendarmerie maritime et de la gendarmerie de l'air.

(3) L'effectif était de 105 en 1973, il est de 112 en 1979.

Saint-Cyrien (1953-1955), fantassin, le lieutenant-colonel Pierre de Maximy, est devenu gendarme en 1959. Il a servi successivement en gendarmerie mobile, en gendarmerie de l'air, en gendarmerie départementale, à l'état-major de la marine, en gendarmerie d'outre-mer. Il commande actuellement la gendarmerie de l'armement. Il est titulaire d'une maîtrise en droit.

Le roi pépin sans R sans O et sans PIN et privé du PE qui lui restait. J'ai mis C dans un coin.  
Le roi Pépin, sans air, sans eau et sans pain et privé du peu qui lui restait, gémissait dans un coin.

LE REBUS

1. Te8 (Te4)  
1...Fe6 (Fd5, Td5, Te5)  
2. CX e6 (Tc5, Tc4, FX e5)

ECHecs

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | P | U | M | O | S | I | T | E |
| L | O | T | I | E | E | S | T |   |
| P | R | E | C | I | S | A |   |   |
| J | E | C | O | N | D |   |   |   |
| O | K | A | P | I |   |   |   |   |
| U | I | O | D | U | R | E |   |   |
| P | A | R | L | E | M | E | U | T |
| E | P | E | E | S |   |   |   |   |

MOTS CROISES

## La colonie Sanitaire Temporaire de Lannemezan

Située sur le plateau de Lannemezan, à 300 mètres des sources du Gers, altitude 616 mètres, la Colonie Sanitaire gérée par l'Atelier de Fabrication de Toulouse reçoit environ 80 enfants, de 6 à 14 ans, répartis en équipe avec un animateur ou une animatrice chef d'équipe.

Un car de l'Etablissement, mis à la disposition de la Colonie, permet d'effectuer des sorties plein air avec repas chaud, servi sur place, dans un rayon de 40 km autour de Lannemezan.

Par mauvais temps, des ateliers « fil - pyrogravure - perles - modelage - peinture - canevas - poupées » occupent les enfants qui peuvent, suivant leur goût, rayonner d'un atelier à l'autre.

Des grands jeux sont organisés chaque fin de semaine et chaque équipe est récompensée.

La piscine Municipale vient mettre deux fois par semaine une note d'ambiance nouvelle dans l'animation de nos joueurs.

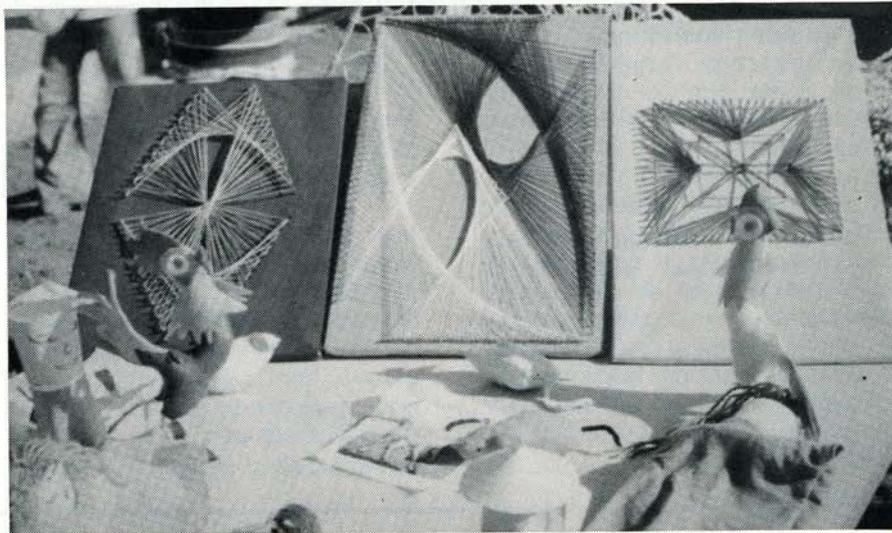
Les anniversaires des enfants sont groupés et fêtés à la fin de chaque session par un repas costumé, suivi de sketches, de réalisations théâtrales.

Les jours passent... et l'on voit avec regret arriver le jour du départ. On se dit à chaudes larmes... adieu pour certains... à l'année prochaine pour d'autres.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service Social.



*L'heure du repas*



*Les œuvres des enfants*

### Note de la rédaction

Ce journal est adressé à tout le personnel de l'ATE en activité, et aux élèves de l'Ecole. Il est également envoyé aux retraités dont nous avons pu retrouver les noms et adresses.

La liste de retraités est vraisemblablement incomplète et certaines adresses peuvent être erronées.

Nous prions les lecteurs qui auront connaissance qu'un ancien de l'ATE n'a pas reçu le journal de bien vouloir nous en avvertir en adressant une note au Service RP.

Les lecteurs (agents en activité, retraités...) désirant fournir des articles ou des idées pour le Journal sont invités à se faire connaître.

Ils peuvent contacter un membre du Comité, soit directement, soit par téléphone ou en envoyant une note.

# LE CARNET... LE CARNET... LE CARNET...



## NAISSANCES :

Franck, fils de Marc Ferrari  
le 22.1.80

Fabien, fils de Raoul Fontan  
le 1.2.80

Fabrice, fils de Dominique Strumia  
le 14.2.80

Gilles, fils de Daniel Rouo  
le 14.2.80

Franck, fils de Christian Martelozzo  
le 24.2.80

Nathalie, fille de Gérard Escala  
le 28.2.80

## DÉCÈS :

Georges MONTALS  
ex-employé à la CM, le 7.1.80

Joseph VERP  
ex-TCTP retraité, le 21.1.80

René LOUIS  
ex-groupe V retraité, le 11.3.80

## EMBAUCHAGES :

Bernadette Torres  
Agent Spécialisé GR.3, le 2.1.80

Gilles Gottardi  
Agent Spécialisé GR.3, le 2.1.80

Gilles Soulier  
Agent Spécialisé GR.3, le 2.1.80

Marcel Ballard  
Agent Spécialisé GR.3, le 2.1.80

Marc Costesseque  
Agent Spécialisé GR.3, le 2.1.80

Gérard Santamaria  
Agent Spécialisé GR.3, le 2.1.80

Bernard Laurens  
Agent Spécialisé GR.3, le 2.1.80

Alexis Bernard  
Agent Spécialisé GR.3, le 18.2.80

Josette Polesel  
Agent Spécialisé GR.3, le 4.2.80

Hélène Lacan  
Agent Spécialisé GR.3, le 18.2.80

Hélène Lopez  
Agent Spécialisé GR.3, le 25.2.80

Philippe Pradel  
Ingénieur, le 1.2.80

Joël Odier  
Ingénieur, le 1.2.80



## MUTATIONS :

**Départs :**  
Pierre Vallecalle  
Régleur GR.IV, le 1.1.80

Martine Albertini  
Agent Spécialisé GR.IV, le 1.2.80

## Arrivée :

Claude Benchebana  
Conducteur de Véhicules GR.V, le 14.1.80

## DÉMISSIONS :

Marcel Fernandez  
Agent Spécialisé GR.III, le 18.2.80

Josiane Bousquet  
Agent Spécialisé GR.III, le 19.2.80

M.-Claude Capdepon  
Auxiliaire de Bureau, le 1.3.80



## RETRAITES :

Lucie Lepoix  
Retraite Invalidité, le 1.1.80

Germaine Higadène  
Retraite Invalidité, le 1.1.80

Honoré Sourd  
Retraite Invalidité, le 1.1.80

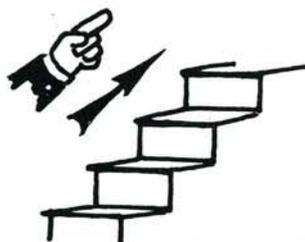
Marcel Reverdi  
Retraite Invalidité, le 1.1.80

Pierre Astrie  
Retraite Invalidité, le 1.1.80

Jean Viguier  
Retraite Invalidité, le 1.2.80

Marie-Jeanne Courtessolle  
Retraite limite d'âge, le 10.2.80

Marcelle Courrège  
Retraite limite d'âge, le 25.1.80



## INSCRIPTIONS AUX TABLEAUX D'AVANCEMENT :

**Pour le grade de T.C.T.P. (au titre de l'année 1978) :**  
Roger Blanc (M2)

**Pour le grade de T.C.T. (au titre de l'année 1978) :**  
Pierre Dorléac (CHT)  
Guy Courrech (FEM)  
Michel Soler (BM)

## Pour le grade de Commis Administratif au choix (au titre de l'année 1979) :

Jeanine Marrast (REM)  
Denise Rigaud (SS)

## Pour l'Accession au Groupe de rémunération supérieur groupe VI du Corps des Commis :

Guillaume Laffont (REM)  
Micheline Maurel (SPD)  
Micheline Fonteneau (BM)  
Renée Roque (REM)  
Georges Gasco (CM)

## Candidat déclaré admis aux épreuves de sélection professionnelle pour l'accès au Grade de Secrétaire Administratif en Chef au titre de l'année 1978 :

André Bruzaud (P)

## NOMINATION DANS LE CORPS DES I.T.E.F. (2<sup>e</sup> concours année 1979) :

Daniel Montagne (M2)  
Denis Soum (EDE)  
Alain Pardon (FEM)  
Raoul Fontan (M2)  
Edouard Paul (BM)  
Alain Abbal (M2)  
Jean-Pierre Duloup (ET)  
Joël Duran (BM)  
Jean Reygasse (EDE)  
Sylvain Peirasso (CHT)

## NOMINATION DANS LE CORPS DES AGENTS TECHNIQUES DE BUREAU (examen d'aptitude du 6 septembre 1978) :

Jean Le Magadur (APP)  
Josiane Canal (CG)  
Jeanine Ducasse (SGA)

## AGENTS SUR CONTRAT :

### Accession au 15<sup>e</sup> échelon de la hors-catégorie :

Jean Clavel (SM)

### Accession à la hors-catégorie :

Christian Macias (OG)

### Accession au 2<sup>e</sup> groupe de rémunération de la catégorie « A » :

Christian Joffre (MEL)

## DÉCORATIONS :

René Matheron (APP), Secrétaire Administratif Chef de Section, est nommé au Grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.



ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE  
155, AVENUE DE GRANDE-BRETAGNE  
31053 TOULOUSE CEDEX  
TÉLÉPHONE : (61) 49.11.71  
TÉLEX : 531 464